

qui semblent embarrasser G. & auxquelles il cherche en vain des réponses satisfaisantes. Nous ne transcrivons qu'un passage ou deux par lesquels finit le mémoire de Vazoni, & qui nous semblent exprimer parfaitement ce que nous avons dit plus d'une fois sur cette matière. " Je frapperai encore un coup sur cette progression chimérique de l'article *célibat*. Vous avez dix mille nouveaux ménages & cinquante mille anciens. Si ces dix mille nouveaux ménages donnent annuellement mille individus d'augmentation, par conséquent les cinquante mille autres ont dû donner aussi annuellement une augmentation de cinq mille individus; & si les 10,000, en trois siècles, ont dû procurer à l'état l'existence de deux millions d'hommes de plus, les 50,000 ont produit dans le même tems dix millions d'hommes. Or, je le demande, où sont-ils ces dix millions? Je demande qu'on me les montre dans une société, où la population, depuis plus de dix siècles, a peut-être diminué plus qu'elle ne s'est accrue „. On voit que la grande illusion des adversaires du célibat & des infatigables calculateurs d'une population chimérique, prend sa source dans l'ignorance des bornes où la population s'arrête d'elle-même & au-delà desquelles aucun système ne la fera avancer (a). Mr. Vazoni explique la chose le plus clairement du monde, en continuant

---

(a) Voyez le Journal du 15. Janv. p. 96.